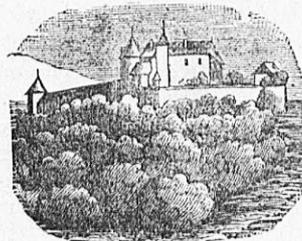




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 3.
 ... 6 mois, > 2.
 Étranger : 1 an, Fr. 8.
 ... 6 mois, > 5.
 payables d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
 n'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 c.,
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

BULLE, le 21 mars 1899.

La question sociale s'impose-t-elle réellement à l'attention des hommes d'Etat?

Grave question que celle-là, et sa réponse, affirmative ou négative, a déjà soulevé de violentes polémiques, suivant qu'elle appuie les revendications des uns au préjudice des intérêts des autres, intérêts que légitime le droit de propriété et la souveraine stabilité de la suite des siècles. Il est inutile de dire, en commençant, qu'en Suisse, dans les campagnes particulièrement, où le domaine est morcelé, où le paysan a amassé à la sueur de son front le terrain qu'il exploite, en Suisse, disons-nous, cette question n'a pas sa raison d'être. Mais comme notre pays, topographiquement parlant, ne constitue qu'une parcelle très restreinte du grand tout qui s'appelle le monde, la discussion n'est pas déplacée, et rien de ce qui a trait à l'insensible et colossal mouvement qui se prépare ne doit échapper à tout individu qui s'intéresse aux évolutions futures de notre société actuelle.

Aux époques les plus reculées de l'antiquité, longtemps avant les républiques grecque et romaine, alors qu'une civilisation primitive débutait dans les Indes et au sein des pasteurs de la Mésopotamie, nous voyons déjà apparaître la société sous sa double face, le maître et l'esclave. Et l'esclavage était tellement consacré par l'usage, que Moïse, le législateur par excellence des temps antiques, trouvait cet état de choses rationnel, puisque, dans son code civil, il établit des ordonnances humanitaires en faveur de la classe infortunée, et chez les Hébreux, pourtant, leur état n'offrait pas le spectacle douloureux qui nous est décrit dans l'histoire des autres peuples, les Romains particu-

lièrement. Chez ceux-ci, nous voyons se produire, sous un autre nom et pour la première fois, des revendications sérieuses et nettement définies, lorsque plébéiens et patriciens se trouvent aux prises lors des fameuses luttes agraires. Caius et Tibérius Gracchus, à juste titre, peuvent être considérés comme les premiers laboureurs de cet immense sillon ouvert à des idées nouvelles, sillon depuis souvent interrompu et repris, à différentes époques, toujours élargi et toujours plus profond, et aujourd'hui c'est un abîme dont on n'ose mesurer la profondeur. Spartacus nous apparaît aussi sous sa double auréole du héros et du martyr de la cause des déshérités de ce monde.

Mais, soudain apparaît le Christ, et à son souffle puissant, empreint d'une charité toute divine, d'un esprit d'égalité inconnu jusque-là, un immense frémissement remue la terre; ceux qui pleurent et ceux qui souffrent, ceux qui ploient sous le fardeau de la tyrannie et de l'esclavage renaissent à l'espérance. Une nouvelle société surgit, parfaite en sa doctrine et dans ses œuvres, triomphante sur les ruines du vieil édifice verrouillé, offrant aux peuples étonnés le sublime spectacle des hommes égaux, se considérant comme frères, sous la conduite de leurs ministres vertueux et austères, exemples vivants et modèles accomplis de la charité chrétienne.

Les invasions des barbares jetèrent comme un sombre voile sur le développement d'institutions qui s'épanouissaient sous l'égide bienfaisante du christianisme. Malheureusement, presque tout sombre dans la tourmente et ce fut à recommencer, à réédifier sur des ruines.

Chaque peuple, là où il s'implanta, implanta aussi ses coutumes qui s'amalgamèrent à celles du vieux monde romain, et déjà s'annonce le système

féodal. Les petits et les pauvres, l'arrière-ban de la société se trouvèrent alors placés dans une condition intermédiaire, qui tenait le milieu entre la condition de l'homme libre et celle de l'esclave.

Malgré les efforts d'évêques illustres qui établirent la Trêve de Dieu, s'interposant entre l'oppressé et l'opprimé; malgré l'activité extraordinaire que déployèrent les moines des monastères, une longue et douloureuse ère d'infortunes surgit alors pour les déshérités de ce monde. Qui dira les larmes et les souffrances, la faim, la tyrannie injuste, les vexations de tous genres dont se virent en butte les malheureux serfs, ces manants dont les bras épuisés nourrissaient, soutenaient pourtant cette noblesse qui croyait que Dieu l'avait créée dans un moule à part? Et cet état de choses dura des siècles et des siècles, et cela malgré les franchises accordées par les princes aux communes pour contrebalancer la puissance envahissante des seigneurs; la vie du prolétaire et du laboureur ne fut, comme il est dit plus haut, qu'une longue chaîne de tribulations, jusqu'à ce que la Révolution française, proclamant les Droits de l'homme releva en quelque sorte sa dignité naturelle trop longtemps avilie, lui redonna une partie de l'égalité primitive, et les masses, opprimées jusqu'alors, s'enthousiasmèrent, croyant leur condition radicalement métamorphosée... Hélas! elles n'avaient fait que changer de maîtres, avec des conquêtes civiles et politiques de plus, où les mots de liberté, d'égalité et de fraternité avaient jeté au début un si resplendissant éclat. La révolution, personnifiée dans la haute et petite bourgeoisie, poursuivit et écrasa la noblesse, s'asseyant à sa place. A l'autorité altière, parfois brutale des seigneurs, succéda la prise de possession adroite et absorbante des bourgeois qui firent du capital — qu'ils ne gagnèrent qu'en partie, mais dont ils ont

BULLETON DE LA VIE EN 1899 23

Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

XII

Ludovic s'était tenu à l'écart de ces luttes qui ne le passionnaient point. Sa nature aristocratique l'éloignait également de Caussebard, comme Rajabert et son scepticisme le préservait des entraînements de la politique.

Qu'avait-il à faire parmi ces parvenus aux vanités énormes? Ces gens-là n'étaient point de sa race et sa race était épuisée, son règne fini, son roi mort. Se flatter de relever ce que les révolutions avaient brutalement abattu, c'était là un rêve, il ne donnait point dans de telles folies.

Avant tout, il fallait être logique. N'étant ni bourgeois ni peuple, pourquoi prendre parti pour celui-ci ou celui-là? Il regretait le passé, l'avenir ne le préoccupait guère, quant au présent, il le trouvait grotesque et trivial. La richesse des vêtements donnait jadis aux paroles de ceux qui les portaient une certaine majesté, de telle sorte que les banalités elles-mêmes faisaient impression sur les gens du commun.

L'uniformité de la mise avait tué le respect, ce dernier était des monarchies. Les ciseaux des couturières et des tailleurs avaient définitivement égalisé les conditions. Oui, c'en était fait de l'ancien régime. A quoi bon s'obstiner à le vouloir ressusciter! Mieux valait se confiner dans son égoïsme, à l'abri des enthousiasmes et des désillusions.

S'il avait voté pour Caussebard, c'était tout simplement parce qu'il était le détenteur des millions de Chabanau.

Cette considération toute personnelle l'avait décidé. Maintenant l'échec du notaire l'inquiétait. S'il allait amener des complications imprévues! L'avertissement de Mme d'Estragon lui revenait à la mémoire. Si la chose était vraie, pourtant! Son devoir et son intérêt lui commandaient de prévenir Lucile, ne pouvant révéler le secret à M. Chabanau. Aussi s'obstina-t-il à vaincre les résistances de la jeune fille.

Il lui fit tenir une lettre plus pressante encore que la première: « Il y allait, disait-il, de leur avenir à tous les deux. »

Cette insistance ne déplut point à Lucile. Cela même la flattait. Elle en ressentit une sorte d'orgueil. N'était-ce pas une preuve d'amour!

Déjà, elle ne lutta plus que faiblement, cherchant des raisons pour se convaincre.

« Quel mal y avait-il à se voir? »
 Mais une entrevue n'était point sans danger dans une petite ville soupçonneuse, où chacun, avec la patience d'une araignée au bord de son trou, épia la proie imprudente qui doit lui servir de régal.

Le hasard s'en mêla. M. Chabanau avait parlé d'aller passer quelques jours aux Eglantiers, sa maison de campagne. Ludovic se rendrait à l'endroit qu'elle lui marquait. L'on se rencontrait au jour et à l'heure convenus et comme fortuitement. Elle l'instruisit de sa résolution. Il n'avait qu'à se conformer aux instructions qui lui étaient données.

Les Eglantiers étaient une jolie maison de plaisance dont la façade d'un ton de brique recuite, religieusement tournée vers l'Orient, recevait les premières caresses du soleil. Bâtie sur la croupe d'un large mamelon qui dominait les collines voisines, l'on découvrait, du haut de l'unique galerie qui reliait le corps du logis aux deux petites tourelles coiffées de clochetons, le merveilleux et changeant décor des horizons lointains.

M. Chabanau qui, par nature, restait indifférent aux beautés du paysage, avait établi là un télescope, ce qui lui permettait, disait-il, de se transporter en tous lieux sans fatigue et de voir ce qui s'y passait sans être aperçu.

Sur le devant de cette aimable résidence s'allongeaient, pour aboutir à la grande route, une avenue de pommiers moussus et tordus par les bises hivernales. Un petit bois de chênes et de châtaigniers centenaires la protégeait contre les vents d'ouest et, descendant la pente douce du coteau, venait s'arrêter à l'entrée d'une vallée, en la belle saison aussi fraîche et charmante que cette mythologique Tempé qui vit des amours des dieux.

C'est là que Ludovic devait se rendre. Il la connaissait bien, cette retraite ombreuse, et souvent, dans ses excursions par monts et par vaux, il s'était arrêté aux pieds de ses grands chênes.

On comprend avec quel empressement Ludovic accepta la proposition. Le rendez-vous lui apparut poétique.

Ainsi qu'il en était convenu, il fit de larges détours pour arriver au but, prenant les traverses, suivant les venelles peu fréquentées, et comme dans son impatience il avait devancé l'heure, il attacha son cheval à l'orée du bois et, s'adossant contre un tronc d'arbre, il attendit.

Le lieu était désert. Un grand silence y régnait, interrompu par le gai babillage d'un ruisseau fuyant sous les saules et le sifflement cadencé de quelque loriot perché haut dans les branches. Et il éprouvait comme un trouble du cœur et des sens, au milieu de cette nature amoureuse, toute frissonnante sous les souffles du renouveau, qui l'enveloppait de ses molles caresses, l'enivrant de l'odeur pénétrante des églantiers et des anémones en fleur.

Un frôlement léger l'avertit de l'arrivée de Lucile. Il se retourna et l'aperçut en toilette printanière, un mignon chapeau de paille sur ses cheveux abondants et fins, s'envolant sur le front en boucles folles et dont les lourdes tresses jusqu'au bas des reins tombantes lui donnaient

de Gruyères
 A GRUYÈRE > A BULLE:
 LETTRES
 ême.
 hareng, thon, saumon,
 brochet maigre à la
 on d* 1 kg.
 S
 GRAND RUE
 BULLE

lanterie
 et soigné.
 Fincks.
 aire
 ibourg.
 rté au quatre pour
 remboursable après ce
 : L. MULLER
 et or.
 MORAT
 ours fines.
 Arbois.
 le litre.

tre.
 rétention d'urine, envies
 sissement et irritation des
 dans la profession. Point
 Adresse : « Polyclinique

asion!
 UPONS
 nouveautés pour robes
 ries. — Bon marché.
 andey, près de l'Écu,
 Bulle.

pour fromager.
 romagerie de Petit-Martel
 (tél) demande pour le 23
 fromager, expérimenté et
 muni de bons certificats
 qu'an 31 mars courant, au
 société.

COLOLAT
 UCHARD
 O SOLUBLE
 ELLENT QUALITE
 ELLENT PRIX
 MODERES
 PRODUITS
 PARFOUR

de Lens, imp.-éditeur.

l'entière jouissance — le véritable dieu de ce monde, et l'égoïsme du parvenu trôna là où naguère avait régné celui qui avait acquis ses titres souvent à la pointe de son épée.

(La fin au prochain numéro.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Diplomatie. — L'ambassadeur de France, comte de Montholon, a été reçu en audience lundi matin par le président de la Confédération, auquel il a remis une lettre de M. Loubet notifiant sa nomination à la présidence de la République, ainsi qu'une autre lettre dans laquelle M. Loubet remercie, dans les termes les plus cordiaux, le Conseil fédéral de l'envoi d'une mission spéciale aux obsèques de M. Félix Faure.

Subsides fédéraux. — Les subsides versés pour l'amélioration du sol se répartissent comme suit entre les cantons :

Zurich 22,061 fr. ; Berne 28,937 ; Lucerne 7806 ; Schwytz 36,440 ; Glaris 6407 ; Fribourg 17,588 ; Bâle Campagne 1210 ; Appenzell Rh.-Int. 891 ; St-Gall 54,068 ; Grisons 38,322 ; Argovie 14,142 ; Thurgovie 4047 ; Tessin 8369 ; Vaud 8862 ; Neuchâtel 40,500.

La conférence du désarmement. — On assure que c'est M. le conseiller fédéral Lachenal qui représentera la Suisse à la conférence internationale pour le désarmement qui aura lieu à la Haye (Hollande) dès le 18 mai.

Village suisse à Paris 1900. — Les travaux de cette intéressante entreprise ont pu, grâce à l'hiver clément que nous traversons, être poussés avec une telle rapidité qu'à l'heure où nous écrivons ces lignes une grande partie des charpentes, des montages est déjà debout. On peut se rendre compte par l'imposante ossature de ces gabarits de ce que sera cette entreprise qui constituera sans nul doute une des plus captivantes attractions de l'Exposition universelle de Paris en 1900.

Le Conseil d'administration a décidé d'appeler pour le 1^{er} mai prochain le 3/4 du capital social, vu l'état d'avancement des travaux qui pourront ainsi continuer à être poussés avec la plus grande énergie.

Les demandes de locations affluent déjà de tous les points de la Suisse et permettent de prévoir un plein succès. Ceux de nos lecteurs qui désirent se mettre sur les rangs feront bien de ne pas trop tarder pour s'inscrire, soit à la Direction, à Paris, rue Alesseur projetée 4 (Grenelle-Paris), soit au Secrétariat, 18, Corratierie, Genève, où tous autres renseignements sont à la disposition du public.

Distinction. — Le Temps annonce que le gouvernement français a conféré la croix d'officier de la Légion d'honneur à M. J. J. Schuster-Burkhardt, à Bâle, président du Conseil d'administration de la Compagnie du Gothard.

M. Edouard Rod est en Amérique depuis dimanche 11 mars : il a débarqué à New-York, et

une gentille allure de pensionnaire.

Elle s'était arrêtée à quelques pas de lui, hésitante, un peu confuse, telle qu'une nymphe bogabère par une faune surprise. Mais son émoi ne fut que passager et déjà elle avait repris sa gravité gracieuse cependant que Ludovic s'avançait vers elle, respectueux.

— Lucile !
— Ludovic !

Il prit la main, une petite main fine et douce qui tremblait dans la sienne.

— C'est peut-être mal ce que nous faisons là, murmura-t-elle.

Mais lui parla de son amour. Oh ! ce moment délicieux et impatientement attendu, il l'eût payé volontiers de sa vie. Il peignit ses alternatives de désespoirs et d'espérances, ses joies et ses douleurs. Non, ce n'était pas de leur faute s'ils étaient obligés de se parler sans témoins. Mais quel mal y avait-il, au fond, n'étaient-ils pas désolés l'un à l'autre ? Rien ne pouvait plus les séparer.

Elle l'écoutait, ravie, s'abandonnant à la musique de cette voix qui lui semblait descendre d'un paradis rêvé.

Lui continuait d'un ton plus tendre, plus persuasif et plus pressant à la fois. Le moment était venu de prendre une résolution. Il ne pouvait plus vivre sans elle. Ils fuiraient ensemble. C'était le seul moyen de vaincre toutes les résistances qu'on leur opposait.

Mais elle eut un sourire et, à son tour, elle parla. Ces moyens romanesques étaient inutiles. Elle ne les aurait jamais, du reste, trouvés très bons. Heureusement, toutes les difficultés étaient aplanies. Il n'avait qu'à faire sa demande, elle serait agréée. C'était pour lui annoncer cette bonne nouvelle qu'elle avait consenti à venir.

Ludovic eut un élan joyeux.

— Bien vrai ? fit-il.

— Oui, bien vrai !

(A suivre.)

commencera, cette semaine, sa première série de conférences. Le sujet qu'il va traiter sera : la poésie en France.

Notre compatriote est attendu dans les principales universités : New-York, Chicago, Philadelphie, Boston, etc... Sa tournée de conférences doit durer deux grands mois.

Zurich. — Un immense incendie a détruit hier matin, à Zurich, le grand moulin avec maison d'habitation qui se trouve au quartier de l'Industrie. Les dégâts sont évalués à 700,000 fr.

— Un cordonnier de Zurich, le nommé Jean-Joseph Becher, originaire de Schaffhouse, vient d'être condamné pour bigamie. Becher, qui est âgé de 48 ans, est marié depuis le mois d'avril 1884, mais cela ne l'a pas empêché de faire la cour à une Bernoise habitant Zurich et, qui plus est, d'épouser cette dernière le 24 janvier 1898 par devant l'officier de l'état civil de Zurich. Mais, par suite de circonstances que Becher n'avait pas prévues, l'autorité a fini par être informée du crime commis par le pauvre cordonnier, qui vient d'être condamné à dix mois de maison de force suivis d'une expulsion du canton de Zurich pour dix ans.

Berne. — Un audacieux malfaiteur a pénétré, la nuit du 16 au 17, dans la superbe villa de M. Max de Jenner-Marcuard, membre de la municipalité et vice-directeur de la police, située à l'entrée de la route du Mari. Après avoir fouillé minutieusement plusieurs pièces, notamment les chambres à coucher, le voleur s'est emparé d'un portefeuille contenant 1400 fr. et de quelques objets, puis s'est éloigné sans avoir été inquiété. Malheureusement pour lui, il a été cueilli quelques instants après par une patrouille de police, laquelle, vu son attitude, l'a arrêté. Il a été trouvé porteur d'un attirail complet de cambrioleur et des valeurs dérobées chez M. de Jenner.

— Dans la nuit de dimanche, une rencontre sanglante entre ouvriers italiens et indigènes a eu lieu près de Muhleberg. Quatre combattants, grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital de Berne et six individus ont été arrêtés par la gendarmerie.

Soleure. — Un incendie a détruit, à Ober-Gösgen, 4 grandes fermes, couvertes en chaume. Quatre pièces de bétail, ainsi que le mobilier et le train de campagne, sont restés dans les flammes. L'incendie serait dû à la malveillance.

St-Gall. — On écrit de Wallenstadt à la N. Gazette de Zurich que le fait raconté par plusieurs journaux, d'un bras humain retiré du lac par des enfants qui pêchaient, est exact en lui-même, mais qu'il s'est passé à Fly, près Weesen, et remonte au mois de janvier dernier. La main était ornée de trois bagues, dont l'une était un simple anneau d'or, une alliance probablement, tandis que les deux autres étaient enrichies de pierres précieuses. Un des enfants a rejeté dans le lac ce bras qui, à en juger par l'étoffe qui le recouvrait et la forme de la manche, paraît être un bras de femme. L'enquête faite au sujet de cette découverte n'a donné jusqu'ici aucun résultat précis.

Tessin. — Depuis samedi, un violent incendie, activé par le vent, sévit dans les forêts entre Locarno et Solduno.

— Dans la nuit de vendredi à samedi, des cambrioleurs ont pénétré avec effraction dans le magasin de M. Somazzi, horloger, situé dans une des rues les plus fréquentées de Lugano, et ont dérobé 270 montres d'argent. On n'a encore aucune trace des voleurs.

Vaud. — « Reine Berthe », Payerne. — Dans sa séance du 14 courant, le Comité d'organisation a décidé :

1^o Que les industriels forains ne seront pas admis à exploiter leur industrie ;

2^o De faire appel à un spécialiste comme répétiteur pour les acteurs ;

3^o Que les représentations seront fixées comme suit : Dimanche 4 et lundi 5, samedi 10, dimanche 11 et lundi 12 juin, soit cinq représentations.

Le « Ballet des Moissonneurs » du VI^e tableau sera exécuté par les membres de la Société de gymnastique.

L'étude de l'organisation de celui du IX^e a été renvoyée à la Section littéraire qui devra en référer prochainement. (Communiqué.)

— Par suite d'un nouvel incendie, survenu dimanche matin sur le pont de la Paudèze, un train a subi un retard de 25 minutes.

— M. Röntgen, l'inventeur des rayons X., et Mme Röntgen sont descendus au Grand-Hôtel, à Montreux, et, comme l'an dernier, feront un long séjour.

Valais. — Dans la journée de vendredi, le tribunal de Serre-a-procédé à la levée d'un cadavre dans le Rhône, à 3 km. en aval du pont de Granges. L'identité a été reconnue. C'est un nommé Aloy Schaller, de Embd-Viège, qui, âgé de 63 ans, infirme, était venu à la foire de Sion, le 11 février dernier. On l'a vu à la gare de Granges, comme il revenait de cette foire, à l'arrivée du train de 9 h. 51, soir. Il a ensuite été remarqué à l'entrée du village de Granges ; il se rendait chez un parent habitant Grône. Dès lors il a disparu. Lorsqu'on l'a découvert, il était porteur de 10 fr. 75. L'autopsie a été faite samedi matin. Tout prouve qu'il y a eu meurtre.

Genève. — Le Club montagnard de Genève faisait dimanche l'ascension de la Pointe-Blanche des Vergys (Haute Savoie). Un jeune Allemand, nommé Kischfiad, ouvrier tapissier, qui avait demandé à se joindre aux clubistes fut pris d'une crise d'épilepsie sur l'Arête-Verte. Ses compagnons se précipitèrent sur lui, mais il leur échappa des mains et roula dans le vide. Cette scène tragique avait duré deux secondes.

Le corps, après avoir rebondi sur les pentes glacées, vint s'abattre sur un banc de rochers, à une centaine de mètres au-dessous. Un groupe de membres du Club alpin, qui passait dans la Combe, le vit tomber et courut à son secours. Il était trop tard : le malheureux avait le crâne entr'ouvert.

Les parents de K. demeurent à Cologne.

— Le baron Alphonse de Rothschild a fait parvenir au bureau central de bienfaisance de Genève une somme de 15 000 fr. pour être employée au soulagement des pauvres de Genève, sans distinction de religion et d'opinion politique.

ÉTRANGER

France. — Le Journal dit que le dossier militaire contient la preuve de la trahison de Dreyfus. Ce dossier n'a pas été communiqué pendant le procès de 1894, parce que le ministre jugea qu'une seule preuve suffisait à établir la trahison de Dreyfus.

— Le sénateur inamovible Krantz, commissaire général de l'exposition de 1878, est mort. C'était l'oncle du ministre actuel des travaux publics.

— Le Daily Telegraph publie une dépêche de St-Pétersbourg disant que la veille de l'explosion de Toulon, le ministre de la guerre de Russie reçut une dépêche chiffrée prévenant que les poudrières de Toulon et de St-Pétersbourg sauteraient dans les 24 heures. Le ministre était couché. Il se leva, donna l'alarme à la poudrière, se rendit sur les lieux, conféra avec le directeur et donna un congé de trois jours au personnel. En même temps, le ministre fit venir d'autres fonctionnaires et deux compagnies de sapeurs qui creusèrent une tranchée autour de la poudrière. Toutes ces mesures sauvèrent la poudrière.

Le lendemain, on reçut à St-Pétersbourg la nouvelle de l'explosion de Toulon.

— Un accident s'est produit samedi matin à l'école de pyrotechnie de Bourges, dans l'atelier du chargement des obus ; sur huit ouvriers civils qui se trouvaient dans l'atelier, trois ont été tués, trois blessés grièvement et deux légèrement. La cause de l'accident est encore inconnue.

Une dépêche ultérieure démontre que l'accident ne peut pas être dû à la malveillance.

Par mesure de prudence, les postes de la poudrière de Bourges ont été doublés samedi soir. Une surveillance très active est exercée autour des établissements militaires. Un des blessés, nommé Mignot, a subi sans succès l'opération de trépan ; l'état de l'autre blessé, nommé Minguet, est désespéré.

— C'est une affaire faite : le service postal par pigeons voyageurs, à bord des paquebots de la Compagnie transatlantique, va commencer sur la ligne Paris-New-York.

Le service des dépêches commencera le samedi qui vient, 25 mars, avec la Champagne qui, partant du Havre vers dix heures du matin, lâchera ses pigeons le lendemain matin, à la première heure, à 600 kilomètres de la terre. Les voyageurs qui voudront envoyer en Europe des nouvelles de leur santé, après la première journée de voyage, ou réparer un oubli, ou adresser simplement à qui de droit un de ces mots affectueux qui doublent de valeur par la distance et les circonstances bizarres de l'envoi, recevront une carte du format des cartes postales, et y écriront lisiblement, autant que possible, ce que le cœur leur inspirera,

par mer houleuse ou m leur semblera.

Il n'en coûtera que ci

Italie. — Quelques embusqués dans un bois qués à l'improviste par leurs sont morts. Le sa après une lutte émouvan

Turquie. — Un n rins indiens de la Mecq sur la mer Rouge, ayan pendant la traversée.

Etats-Unis. — A une émeute a éclaté d des élections municipales inspecteur de la sûreté, ont été tués.

— Suivant une info journaux, un combat r chercheurs d'or canad rive du fleuve Poroupi qui sert de frontière e Le conflit a été causé p réclamés par les deux p se trouvaient en présen ricains. De nombreux c gés. Finalement les Ca se sont retirés laisaut Les Américains ont eu sés.

— Un incendie a é à 3 1/2 heures, à l'hô dans la 5^{me} avenue. Le dement embrasé ; sur l'hôtel, transformé en personnes se pressaien femme s'est précipité 4 heures 10, on avait que 25 personnes n'ais Les pertes résultan évaluées à un million ment certain de la m 40 autres personnes Le propriétaire de l'hô

— Un singulier ori dianopolis ; il s'appela marié cinq fois, mais de parler à aucune de monie du mariage acc rison qu'en ne parla pouvait pas discuter moyen d'assurer la tr Une de ses femmes fu vation de parler quel l'obtint ; sur quoi, le rompu, il lui parla li

Occasion exce

A remettre de suite, à de vins avec tout le maté prenant 12 vases ovales d tale de 11,678 litres, envi avec accessoires, etc., et 1600 litres vins blancs et Adresser les offres, soit au 31 mars, à l'Office de Bulle, 14 mars 1899.

Occas

L'Office des faillites c en vente, par voie de sou nes installés à l'usine feux, charpentier, à Broc missions poulies arbres roies, 2 scies circulair mortuaire, 1 toupie pou avec accessoires, etc., a de l'atelier de menuisier mes de scie circulaire, f à moulures, 2 établis, ra ses, serre-joints, mèches L'inventaire de tous disposition des amat-ur faillites précité, où les reçues sous pli cachet couurant. Bulle, 14 mars 1899.

MISES PU

Vendredi 24 ma 10 heures du matin, au Alois, feu Jacques, de l'Office des poursuites Vendre en mises publiq 1^o Une jument noire, connée noire ; 3^o une d 4^o trois brebis noires ; 5 Bulle, le 21 mars 1899 L'O

par mer houleuse ou mer calme, ou ce que bon leur semblera.

Il n'en coûtera que cinq francs.

Italie. — Quelques chasseurs, qui s'étaient embusqués dans un bois à Vitimane, ont été attaqués à l'improviste par un sanglier; deux chasseurs sont morts. Le sanglier a pu enfin être tué, après une lutte émouvante.

Tarquo. — Un navire ramenant des pèlerins indiens de la Mecque est arrivé à Kamaran sur la mer Rouge, ayant eu 7 morts de la peste pendant la traversée.

Etats-Unis. — A Hottsprings (Arkansas), une émeute a éclaté entre factions à l'occasion des élections municipales. Le chef de la police, un inspecteur de la sûreté, un agent et deux citoyens ont été tués.

— Suivant une information de Vancouver aux journaux, un combat sanglant a eu lieu entre des chercheurs d'or canadiens et américains, sur la rive du fleuve Poroupine, affluent du Yukon, et qui sert de frontière entre l'Alaska et le Canada. Le conflit a été causé par la délimitation de claims, réclamés par les deux parties. Cinquante Canadiens se trouvaient en présence d'une centaine d'Américains. De nombreux coups de feu ont été échangés. Finalement les Canadiens, moins nombreux, se sont retirés laissant trois morts sur le terrain. Les Américains ont eu un mort et plusieurs blessés.

— Un incendie a éclaté vendredi après midi, à 3 1/2 heures, à l'hôtel Windsor, à New-York, dans la 5^{me} avenue. Le bâtiment entier s'est rapidement embrasé; sur les toits et les fenêtres de l'hôtel, transformée en fournaise, une foule de personnes se pressaient, appelant au secours. Une femme s'est précipitée du cinquième étage. A 4 heures 10, on avait retiré 4 cadavres; on craint que 25 personnes n'aient péri.

Les pertes résultant de l'hôtel Windsor sont évaluées à un million de dollars. On est actuellement certain de la mort de 14 personnes, mais 40 autres personnes manquent encore à l'appel. Le propriétaire de l'hôtel est devenu fou.

— Un singulier original vient de mourir à Indianapolis; il s'appelait Samtel Yoder. Il avait été marié cinq fois, mais il avait refusé obstinément de parler à aucune de ses femmes après la cérémonie du mariage accomplie. Il en donnait comme raison qu'en ne parlant pas à sa femme, elle ne pouvait pas discuter avec lui et que c'était le moyen d'assurer la tranquillité dans son ménage. Une de ses femmes fut si exaspérée de cette privation de parler qu'elle demanda son divorce et l'obtint; sur quoi, le lieu qui les unissait étant rompu, il lui parla librement. Une autre de ses

femmes vécut avec lui 23 ans; pendant tout ce temps, il n'échangea pas une parole avec elle, mais il parlait avec sa précédente femme et d'autres dames de sa connaissance. Il a laissé une grande fortune. Sa cinquième femme et ses enfants ont refusé d'assister aux obsèques.

CANTON DE FRIBOURG

Jubilé. — Samedi a eu lieu la cinquantième assemblée annuelle de la Société cantonale friburgeoise d'agriculture. Les délégués de toutes les sections étaient présents. La réunion a eu lieu à Fribourg, à l'auberge des Maçons, sous la présidence de M. Wuilleret, préfet. Les vétérans de l'association avaient été invités. On comptait une soixantaine de participants.

Les questions administratives liquidées, une discussion très animée s'est engagée sur les sujets suivants: Assurance obligatoire du bétail, rapporteur, M. Barras; culture de la betterave à sucre et Syndicat pour la vente des blés, rapporteur, M. Bertschy; révision de la loi actuelle sur l'assurance chevaline, rapporteur, M. Collaud.

Cette séance, si bien remplie, a été suivie d'un banquet à l'hôtel de la Tête-Noire.

Ecole d'agriculture de Péroles. — Les cours de cette école ont été suivis pendant le dernier semestre par 30 élèves, dont 24 au cours inférieur et 6 au cours supérieur. Les examens de fin de semestre auront lieu le jeudi 23 mars; ils sont publics et toutes les personnes qui s'intéressent aux choses agricoles sont invitées à y assister.

GRUYÈRE

La Société de secours au décès aura sa réunion annuelle dimanche 26 mars, à 2 1/2 h., à l'Hôtel de Ville de Bulle. Cette société a pour but d'assurer un secours à la famille ou aux ayants-droits de chaque membre actif décédé.

En indiquant le but, c'est signaler à l'attention publique la grande utilité de cette modeste association qui vient en aide aux familles souvent si éprouvées et qui ont absorbé toutes leurs économies par la longue maladie et la mort d'un de leurs membres.

Aussi le comité fait-il appel chaleureux à toutes les personnes charitables pour entrer dans la Société et, par ce moyen, venir en aide aux familles affligées.

Bien des personnes n'ont pas l'occasion de pratiquer l'aumône qui couvre la multitude des péchés. C'est donc un moyen avantageux d'y remédier en

versant leur obole dans la caisse de la Société de secours au décès, qui en fera bon usage.

On peut se faire recevoir le jour de l'assemblée ou se faire inscrire chez le secrétaire, M. Adolphe Baudère. (Communiqué)

Garde à vous! — L'Artisan apprend qu'à Marly un voyageur d'une maison de Genève a vendu une quantité de marchandises, entre autres des couvertures de lit à 25 fr. pièce et des régulateurs à 35 fr., payables par acomptes de 3 fr., le premier acompte de suite.

Il a été constaté que ces marchandises sont vendues à des prix fabuleusement chers. Des couvertures de laine de qualité et de grandeur au moins égales se vendent partout 8 à 10 fr.; les régulateurs 12 à 18 fr.

Ce voyageur, encouragé par ses succès à Marly, continue sans doute sa tournée dans nos campagnes.

Avis aux personnes qui recevront sa visite!

Accident. — Samedi, à Marsens, une fillette de douze ans était montée sur un char de rapide allure. La voiture en mauvais état s'effondra et la pauvre enfant eut la tête fracassée.

Rixe. — Jeudi, près d'un café de Bulle, deux Italiens se prirent de querelle. L'un d'eux enfonce son couteau dans la poitrine de son adversaire. Une côte fit heureusement dévier la lame qui n'atteignit que la partie supérieure des poumons. Ce n'est qu'un moment plus tard que le blessé aperçut de la gravité du coup; quant au brigand, il a réussi à s'enfuir et n'est pas encore retrouvé.

Étalon fédéral. — L'étalon anglo normand *Quercus* (Chêne), déjà stationné à Bulle l'année dernière, vient de regagner l'écurie de M. Gustave Martin, près du Tirage, à Bulle.

Neige. — La série de beaux jours de printemps a été brusquement interrompue dimanche matin par une froide bise noire et un ciel entièrement voilé de nuages gris. La neige a commencé à tomber hier soir; une couche de quelques centimètres couvre le sol ce matin.

Espérons que le soleil, dont les rayons se fraient de nouveau passage depuis dix heures, ne laissera pas longtemps la nature sous ce linceul étendu un peu trop tardivement.

Pour enfants scrofuleux, rachitiques, nous pouvons en toute confiance recommander la cure du *Dépuratif Golliez* au brou de noix, qui contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible ou vicié. — Se digère mieux que l'huile de foie de morue. En flacons de 3 fr. et bouteilles de 5 fr. 50 dans les pharmacies. Seul véritable avec la *Marque des Deux Palmiers*. Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat.

Occasion exceptionnelle.

A remettre de suite, à Bulle, un commerce de vins avec tout le matériel de cave, comprenant 12 vases ovales de la contenance totale de 11,678 litres, environ 230 fûts, pompe avec accessoires, etc., etc., ainsi qu'environ 1600 litres vins blancs et rouges.

Adressez les offres, sous pli cacheté, d'ici au 31 mars, à l'Office des faillites de Bulle. Bulle, 14 mars 1899.

Office des faillites.

Occasion!

L'Office des faillites de la Gruyère met en vente, par voie de soumission, les machines installées à l'usine de M. Marcel Rufin, charpentier, à Broc, notamment: transmissions poulies, arbres, roue à eau et courroies, 2 scies circulaires avec machine à mortaiser, 1 toupeuse pour mouline, 1 tour avec accessoires, etc., ainsi que l'outillage de l'atelier de menuiserie, comprenant: lames de scie circulaire, fraises à rainer, fers à moulures, 2 établis, rabots, varlopes, presses, serre-joints, mèches, ciseaux, limes, etc.

L'inventaire de tous ces objets est à la disposition des amateurs près l'Office des faillites précité, où les soumissions seront reçues sous pli cacheté, d'ici au 31 mars courant.

Bulle, 14 mars 1899.

Office des faillites.

MISES PUBLIQUES

Vendredi 24 mars courant, dès les 10 heures du matin, au domicile d'Ouveney, Alois, feu Jacques, de Lyderrey, Charmey, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques:

1° Une jument noire; 2° une génisse taconnée noire; 3° une dite taconnée rouge; 4° trois brebis noires; 5° un char à ouvrage. Bulle, le 21 mars 1899.

L'Office des poursuites.

Mises publiques.

Vendredi 24 mars courant, dès les 10 heures du matin, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, au domicile de M. Litzistorf, Firmin, à Hauteville les objets mobiliers ci-après:

Un canapé, un buffet sapin, un potager, une boîte en fer-blanc, une charrette à fanner, table, clochette et une certaine quantité d'autres objets trop longs à détailler, plus 1000 pieds de foin et regain et 1200 pieds de foin marais.

Bulle, le 21 mars 1899.

L'Office des poursuites de la Gruyère.

A LOUER

immédiatement, à Botterens, la jolie propriété de *Champveuve*, d'environ 12 poses. — S'adresser à E. DELATINA, à Botterens, ou à J. DELATINA, avocat, à Bulle.

A VENDRE

on à louer, au centre du village de La Tour-de-Trême, une jolie maison située au soleil levant, comprenant 2 logements de 4 et 3 pièces avec cuisines caves grenier et jardin. S'adresser à Auguste BALDINGUER, audit lieu.

On cherche à louer,

pour le 1^{er} juin, une petite maison ou chalet meublés, à Charmey ou aux environs. — Adressez les offres à l'hôtel de Paris, Montreux.

A vendre:

Environ 4000 pieds de foin. S'adresser à Irénée FRAGNIÈRE, Gumefens.

A LOUER

Un appartement de deux chambres; eau à la cuisine, etc. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Entreprise générale CH. FOLGHERA

entrepreneur, à Bulle. Plans et devis.

Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique. Bureau au dépôt de la gare.

Grande économie

réalisée par l'achat de ses chaussures à la maison soussignée.

Fortes souliers, hommes, ferrés, No 40-47 dep. 5.90
40-47 > 7.90
Hautes bottines, hommes, lacets.
Fortes souliers, dames, ferrés, 36-42 > 5.50
> 1^{re} qual., 36-42 > 6.—
Hautes bottines, cuir verni > 5.90
Souliers, filles, ferrés 26-29 > 3.50
> garçons, > 30-34 > 4.90

Tout ce qui ne convient pas est échangé par retour du courrier ou le montant remboursé. — Demandez le riche prix courant illustré.

Brühlmann-Huggenberger, Winterthour.

A louer:

Pour le 1^{er} avril, un local bien situé pour magasin ou bureau, ainsi qu'une cave pour marchand de vins, pouvant servir aussi d'entrepôt. — S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Logement à louer

comportant 4 chambres, cuisine, cave, galeries, avec eau à la cuisine, situé à 10 minutes de Bulle, maison neuve des Combes. S'adresser à Louis ANDREY, aux Combes.

On demande

pour la France un homme de 25 à 35 ans, comme

vacher.

Références exigées.

On offre à vendre un grand domaine

ayant forêt, situé dans les montagnes neuchâteloises.

Conditions avantageuses.

S'adresser à l'Etude J.-A. Stucky, bureau de renseignements, recouvrements et contentieux, Le Locle.

AVIS

ON DEMANDE dans un grand domaine

un vacher

connaissant à fond sa partie;

Bons gages assurés. Inutile de

se présenter sans de sérieuses

références. Entrée au 1^{er} avril.

S'adresser sous chiffres P2729L

à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Lausanne.

A louer:

Pour le 1^{er} avril, un appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances. S'adr. à M. FOLGHERA, entrepreneur, à Bulle.

Appartement à louer.

Bel appartement de 8 pièces, avenue de la Gare, avec eau et dépendances. S'adresser à M. Jules GLASSON.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames s'adresser à l'Agence de publicité Haazenstein & Vogler, Bulla, rue de Gruyères

Engrais chimique.

Engrais universel complet pour toutes cultures à base d'os, 2 1/2 % d'azote, 12 % acide phosphorique, 5 % potasse. (Dosage garanti.)
Cet engrais ayant été reconnu le meilleur par toutes les personnes qui en ont employé se recommande par sa qualité et par son prix réduit. Les personnes intentionnées d'en acheter sont priées de se faire inscrire au plus tôt, afin d'éviter l'encombrement au moment de l'emploi.

Jos. CROTTI, Bulle.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps. Avoines supérieures, premier choix. GRAINES fourragères choisies.

Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

Bazar Gruyérien.

Les nouveautés d'été viennent d'arriver. Immense choix d'étoffes pour robes, lainages blancs pour confirmations. — Beau choix de collets et mantes. — Habillements complets depuis 30 fr. — Costumes pour garçons — Grand choix de draps pour vêtements.

Une quantité de coupons seront vendus à des prix exceptionnels.

Se recommande :

Voitures d'enfants. — Vannerie. **Vue HAUSHERR**

Engrais chimiques.

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de

L'AGENCE AGRICOLE
AUG. BARRAS, BULLE

maison placée sous le contrôle des établissements fédéraux d'essais et d'analyses agricoles.

Pour chaque envoi, le bulletin d'analyse de la Station fédérale de contrôle à Berne est à disposition.

Le MAGASIN A. MEYER, au Bry,

avise son honorable clientèle qu'il vend des marchandises à des prix réduits :
Beau choix d'étoffes pour hommes et femmes, nouveautés pour la confirmation, lingerie, chemiserie en tous genres, blouses, gilets de chasse, camisolles, o-leg-ma, cache-corsets et corssets, bas laine et coton, velours, garnitures, rubans, dentelles, cravates nœuds, ruches, gants laine et coton. Chapeaux feutre et paille pour hommes et garçons parapluies. Articles pour fumeurs. Chaussures, babouches.
Épicerie, cafés et sucrés, réduction de prix par 5 kg. Pétrôle, réduction de prix par plusieurs litres. Verre à vitre et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler.

L'étalon QUERCUS

est dès maintenant à la disposition des éleveurs, chez M. Gustave Martin, au Tirage, Bulle.

PHOTOGRAPHIE

L'atelier de photographie
CH. AUDERGON

BULLE — Rue de la Sionge — BULLE

sera ouvert le

1^{er} dimanche et à chaque foire

DE TOUS LES MOIS

PREMIÈRE OUVERTURE

DIMANCHE DE PAQUES

2 avril prochain.

Café.

Avant la hausse, je recommande encore exclusivement en bonnes qualités :

Café, franc de goût	5 kg.	Fr. 5.-
fin, vert		6.-
très fin, vert et trié		7.50
vert, surfin		9.-
Costa-Rica, extra		10.-
perlé, surfin		9.-
jaune, la		8.-
jaune, gros grains		10.-
jaune, extra		12.-

Charles Nordmann, Importation de café, Bâle.

N'ESSAYEZ PAS,

si vous toussiez, autre chose que les

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges.

Infaillible contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.

Goût agréable. En vente partout.

Exigez la forme ci-dessus. Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE, Genève.

On demande

deux garçons de 16 à 25 ans, comme domestiques de campagne. On exige qu'ils sachent traire. Entrée de suite.

S'adresser à l'Agence Haazenstein & Vogler, à Bulle.

Asthme.

L'asthme chronique auquel j'étais sujet avait tellement empiré ces derniers temps qu'il m'arrivait souvent d'avoir jusqu'à deux accès d'étouffement dans les 24 heures. Je ne savais que faire pour me soulager, lorsqu'un de mes amis m'engagea à écrire à la Polyclinique privée de Glaris dont le traitement avait déjà soulagé tant de malades. Je me suis donc adressé à cette institution et ai suivi le traitement qu'elle m'a indiqué par correspondance. Depuis lors mon mal a diminué peu à peu et aujourd'hui je puis certifier que je suis complètement guéri et que je n'ai pas eu de rechute. C'est avec plaisir que je publie la présente attestation. Genevey s. Bellelay, le 10 décembre 1896. Jean Rebetez. Vu pour légalisation de la signature de M. Jean Rebetez apposée ci-dessus. Genevey, le 10 décembre 1896. Le Maire : Arnold Voirat. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405 Glaris.

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.

Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.

Travail prompt et soigné.

Prix modérés.

5 médailles bronze, argent et or.

St PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

Dartres sèches.

Je viens par la présente vous adresser mes sincères remerciements pour les bons soins que j'ai reçus de vous. Je suis très bien actuellement, les dartres et démangeaisons ont entièrement disparu par votre traitement par correspondance. De plus, je dors bien, l'appétit revient aussi bon qu'auparavant ; en un mot, je crois être guéri. Mont-la-Ville s. l'Isle, le 2 février 1898. Charles Cardinaux. Le sousigné déclare que la signature ci-dessus de Charles Cardinaux a été apposée en sa présence. L'Isle, le 2 février 1898. L. Martinet notaire. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405 Glaris.

Les 100 litres
FRANCO
toute gare suisse
contre
REMBOURSEMENT

VIN

blanc de raisins secs
1^{re} qualité
à 23 fr.

Excellent certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

Plus de mille lettres de recommandations en 1898.

Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Ebeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT

Catarrhe de la vessie. Incontinence d'urine.

Il y a à peu près une année que j'ai été atteint, probablement à la suite d'un refroidissement, d'un catarrhe de la vessie. L'émission de l'urine provoquait chaque fois des douleurs intolérables et était chaque fois suivie d'un petit jet de sang. Dans les derniers temps, l'urine coulait involontairement, de façon que je mouillais mon lit toutes les nuits. C'est la Polyclinique privée de Glaris qui m'a débarrassé de cette maladie aussi pénible que douloureuse, et cela en me faisant suivre un traitement par correspondance qui avait le grand avantage de ne pas me déranger dans mes occupations habituelles. Je publie la présente attestation avec plaisir, car ma guérison est bien réelle. Les Bulles 10 s. Chaux-de-Fonds, le 21 février 1898. Arnold Jobin, remonteur. Vu pour légalisation de la signature d'Arnold Jobin apposée ci-dessus. Chaux-de-Fonds, le 21 février 1898. Aug. Jaquet, notaire. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405 Glaris.

Cadeaux très approuvés pour messieurs et dames.

Papeterie A de 100 feuilles de papier de poste, buvard, encre, 100 enveloppes, porte-plume, crayon, gomme, cire à cacheter, dans une belle boîte Fr. 2.-

Belle boîte No 1, de 25 feuilles de papier de poste, pour dames, avec 25 enveloppes Fr. —.70

Cassette très fine, No 2, 25 feuilles de papier, décorées de jolies fleurs, avec 25 enveloppes fines Fr. 2.-

Boîte élégante No 2, de 50 feuilles de papier de poste fin, pour dames, et 50 enveloppes, Fr. 1.80

Boîte No 6, très élégante et très forte, contenant 25 cartes bords dorés avec enveloppes, 25 feuilles de papier de poste très fin, avec bordure dorée et avec enveloppes Fr. 4.50

Prix en gros pour les revendeurs.

FABRIQUE DE PAPETERIE NIEDERHÄUSER

Grenchen (Sol.).

A LOUER

à Bulle, une très belle cave. S'adresser à Louis BARRAS, en dite ville.

Je fournis contre remboursement, franco dans toute la Suisse de belles et solides bottines d'hommes à lacets ou à élastiques, soutiers militaires ferrés ou non ferrés, au prix de 8 fr. 50 la paire. Ce qui ne convient pas est échangé ou le montant remboursé franco. Scheuwermeier, cordonnier, Illnau (Zurich).

Haricots d'asperges

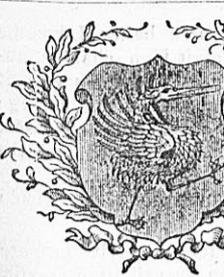
vertes à 65 c. la boîte de 1 kg.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES LOUIS TREYVAUD

Grand'rue 38, BULLE



Bulle. — Emile Leuz trad.-éditeur



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 2 50
... 6 mois, 2 50
Étranger : 1 an, Fr. 3 —
... 6 mois, 2 50 —
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Bulle, le
La question sociale à l'attention de

Si la proclamation faire à l'humanité un vue civil et politique, e établi, dans le domaine faveur de ceux qui dem chaque jour. Et aujou que peu instruit — il dans la classe ouvrière toire du monde les di ébranlé l'humanité, sec l'agent principal, mais le profit le plus mince, a-t-il raison lorsqu'il se depuis le commencement semblables se sont de d'une classe privilégié dans notre société ult pas mieux en pratique chrétienne, suivant l'a tien de l'édifice social, ment une distribution qui en découlent, et d seulement en jouissent abus, nous autres ouv la grande multitude, d rons-nous condamnés, de nos enfants, à trava jouissance de quelque suons souffrons-nous faim, pendant que ceux dans d'agréables partic

Lucile

Et comme pour écouter la tête avec inquiétude, nique qu'obombrant qu fauves, il se pencha lui aus s'écroula dans un baiser. Mais elle se redressa, geant de l'étreinte, elle s plus qu'un enveloppement fatal. Songeant alors qu'il n' craint-ils que lui inspirait anard : « Bah ! se dit il, un goujat. » Et il alluma Mais un cliquettement d main attirait son attention. Les sous un faux de bruyèr Ludovic, et sans plus se p invisible, elle déposa son elle sortit de la pochette res, un morceau de pain b ses dents. C'était une affreuse vie balafre de rides, au milieu d'un vert glaouque, deux y ques effiloques de cheveux dras crasseux, flottaient bizarre, un collier d'ossei crucifix de cuivre, entour